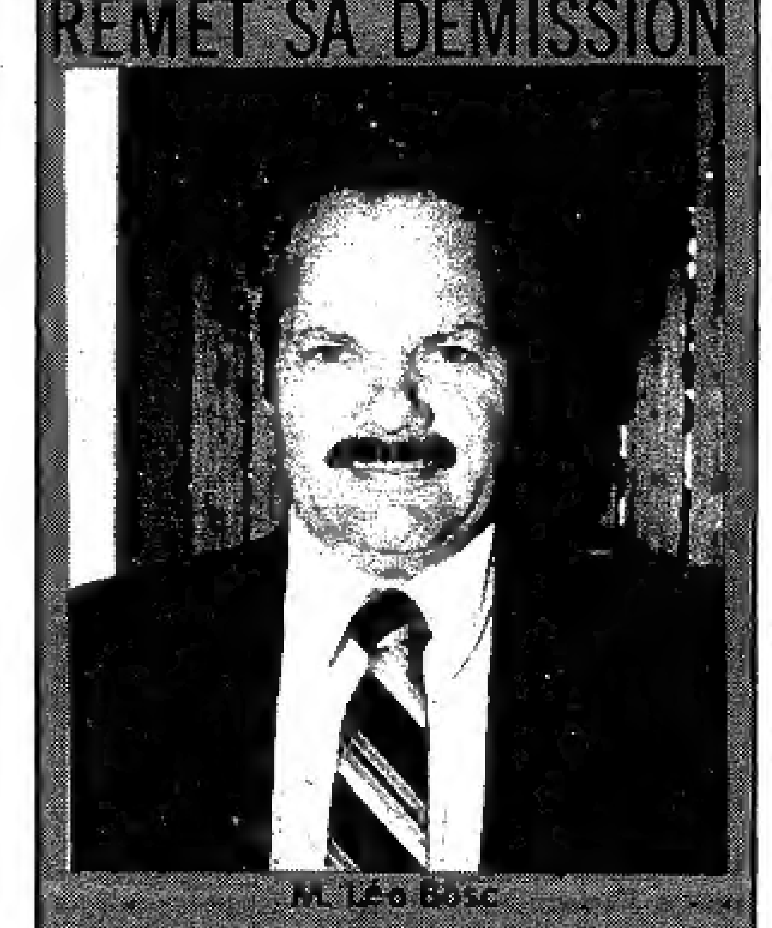
LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta **Depuis 1928**

APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No.6 | Mercredi le 28 avril 1982 | 16 pages 0.50

LE DIRECTEUR GENERAL DE L'ACFA REMET SA DEMISSION



M. Léo Bosc

M. Léo Bosc a annoncé sa démission de son poste de Directeur général de l'ACFA, démission qui sera en vigueur dès le 31 août 1982.

Sans donner de raisons précises, M. Bosc s'est dit heureux de son terme de plus de six ans dans le plus haut poste de l'association ayant atteint certains objectifs qu'il s'était fixé. Le rapport Bérubé, la réorganisation de la structure de l'ACFA, le système administratif qu'il a mis en place, un journal "Le Franco" qui s'améliore constamment, voilà certaines réalisations que M. Bosc a évoquées en se disant satisfait de son séjour à la tête administrative de l'ACFA.

Nous publierons la semaine prochaine une entrevue avec M. Léo Bosc en vue de fournir [illegible]

TEXTE D'UN TELEGRAMME ENVOYE A LA FFHQ PAR L'ACFA

En tant que porte-parole de l'A.C.F.A. et après consultation avec l'exécutif de cette association, je tiens à vous faire savoir que nous ne sommes pas d'accord avec la teneur du télégramme que vous faisiez parvenir à M. René Lévesque, Premier Ministre du Québec, en date du 16 avril courant.

Nous estimons regrettable que vous n'ayez pas consulté les associations membres préalablement à l'envoi dudit télégramme quant à sa nécessité, son utilité et sa formulation. Nous n'apprécions par non plus le fait que vous y renouveliez une position anti-constitution d'appui inconditionnel à l'égard du parti québécois indépendantiste, position que nous trouvons tant soit peu anarchiste quant aux lois fondamentales qui régissent dorénavant le pays, position que nous avons déjà déplorée à maintes reprises par le passé.

La F.F.H.Q. continue à aller pleurer contre l'épaule de la grande soeur en mal chronique d'indépendance, cette "belle province" qui, selon les mots du poète-chansonnier Gilles Vigneault, "retrousse parfois son jupon" pour bien montrer sa différence aux autres membres de la famille canadienne: et cela, malgré que la F.F.H.Q. sache fort bien (on ne saurait être si naïf que de l'ignorer), que, ce faisant, elle se met à dos et antogonise la source même de sa subsistance. L'attitude de la F.F.H.Q. vis-à-vis du gouvernemnt fédéral en est une d'ingratitude et de duplicité: il est à craindre que tôt ou tard, la fédération et ses membres provinciaux en subissent amèrement les conséquences.

Combien de crises d'autonomie financière semblables à celle qui vient de se produire entre le secrétariat d'Etat et l'A.C.F.O. vous faut-il pour que vous compreniez le non-sens de blesser inutilement le gouvernement fédéral, sans même à y avoir quoi que ce soit à y gagner politiquement?

Si votre télégramme s'était limité aux aveux du premier et du troisième paragraphe, cela aurait, selon nous, amplement suffi, parce que les idées que vous y exprimez s'avèrent vraies sans toutefois attaquer qui que ce soit ouvertement ou indirectement. Mais votre deuxième paragraphe exhibe une attitude franchement agressive politiquement vis-à-vis de la nouvelle constitution canadienne, dont la récente promulgation, qu'on le veuille ou non, va gérer et régir nos vies individuelles et collectives dorenavant. Le temps des récriminations est révolu. Doivent cesser les protestations et les contestations vaines et inutiles. Il faudrait maintenant passer à l'étape plus positive de construire sur les fondations qu'on vient d'accorder aux langues officielles, si minimes soient-elles: car il est grand temps que vous cessiez de bouder les compromis qu'a du faire le gouvernement fédéral pour rapatrier la constitution: il faut à tout prix sortir de ce marasme et de cette mélancolie fomenteuse de sentiments négatifs, pour commencer à initier des cas tests qui mettront à l'épreuve les nouvelles lois favorables à l'égard du français langue officielle du pays.

Il me semble bien que nous nous étions entendus l'an dernier qu'une fois arrivé à la veille du rapatriement de la constitution, il aurait été plus diplomatique de cesser de parler des déficiences et lacunes du texte de la charte des droits, et de se préoccuper davantage d'en relever et souligner les implications avantageuses et positives pour les francophones du pays. Cette idée ne semble pas avoir été retenue par les dirigeants de la fédération.

En fin de compte, nous nous demandons si vraiment il y avait nécessité d'envoyer ce télégramme d'appui à la philosophie indépendantiste du Québec. A quoi bon toute cette effusion qui ne peut avoir pour effet que d'inciter certains esprits ségrégationistes échaudés à la desobéissance civile?

Je vous prie de croire qu'il n'y a rien de personnement antagoniste dans les sentiments que je continue de vous porter, chère Jeannine, et que les remarques ci-dessus n'ont pour but que de vous encourager à une plus grande modération à l'avenir, pour le bien-être des francophones hors Québec.

Gaston Renaud,
Président de l'ACFA

REUNION DU COMITE D'EDUCATION PROVINCIAL DE L'ACFA

Par Guy Goyette

Samedi, le 24 avril, aux locaux de l'Association provinciale, 20 personnes représentant toutes les régionales de l'ACFA et plusieurs organismes se rencontraient pour une étude approfondie du Rapport Perron sur les "attentes des membres de l'ACFA en matière d'éducation française". Ce rapport qui avait été publié en août 1981 avait suivi le rapport Bérubé sur la condition même de l'ACFA. Cest donc dire que ces deux enquêtes amèneraient plusieurs de nos compatriotes à se pencher sur la vie même de l'Association tant au sens organisation et consultation que celui de planification pour un avenir réaliste. Après les échanges sur les statistiques et recommendations du rapport Perron, quelques propositions furent faites qui reflètent l'actualité et le désir de poursuivre certains objectifs prioritaires. Cest ainsi qu'on

Voir CAUSE en page 2



M. Yvon Lefebvre, Vice-Président; Mme Claire Champagne, Présidente sortant de charge et Dr. Roger Motut, Président élu au Comité provincial d'éducation.

A Rivière-La-Paix

Le projet scout

Par Judy Parker

Qu'est-ce que le projet scout? C'est grâce à la collaboration de deux associations de Falher, les Scouts et les Katimavik, que fut mis sur pied ce projet, qui consiste à la construction d'une cabane de bois rond.

Donc, ils entreprirent la construction d'une cabane en bois rond et d'une passerelle en bûches. Et ceci à plus de 35 milles au sud de Falher. Cette cabane servira à l'avenir au programme extérieur des Scouts.

La construction débuta en septembre 1981, lorsque le premier groupe de Katimavik arriva. Il s'agissait de scier les arbres, de les éplucher et ensuite de construire la cabane, et cela sans utiliser un clou.

Voir TENTES en page 2

CAUSE suite de la page 1

fait appel à l'ACFA provinciale pour que celle-ci initie une cause qui puisse la mener à la contestation légale. Il s'agira pour l'ACFA de s'enquérir sous forme d'avis légal sur la position que nous pouvons prendre après la proclamation de la nouvelle constitution (art. 23).

On a aussi souhaité que la population francophone devienne convaincue et persuadée de l'importance d'une école où l'atmosphère est française afin que le produit de cette école soit bilingue.

On nous apprenait à l'occasion de cette session que le Ministre de l'Education venait d'approuver de nouveaux règlements qui semblent vouloir réduire le pourcentage d'enseignement en français dans les écoles. A cet effet, le Comité d'éducation provincial demande instamment à l'ACFA provinciale de protester auprès du ministre et de prendre les mesures nécessaires afin que les chapitres régionaux de l'ACFA s'élèvent contre ces nouveaux règlements et qu'ils fassent pression auprès des mêmes autorités provinciales.

Après ce travail en équipe samedi dernier, il restera à chaque association régionale par l'entremise de son comité d'éducation ou autrement de prendre les mesures afin de sensibiliser davantage sa population à la nécessité de l'atmosphère française dans l'établissement scolaire si on veut atteindre le produit bilingue tant désiré. Il semble que tous les Franco-albertains désirent que leurs enfants soient bilingues. De ce fait, on croit trop facilement que le 50-50 à la programmation et dans l'enseignement régleront la situation. Ce n'est pas le cas. Etant donné la conjoncture et l'environnement on doit insister pour que l'atmosphère soit aussi complètement française que possible.

Les délégués ont quitté l'assemblée confiants qu'un pas en avant était accompli et qu'à la faveur de la nouvelle constitution et des prises de conscience qui s'imposent, on se retrouvait à l'aube d'un nouvel élan en éducation

Concert Pro Coro Canada

Par Guy Goyette

Dimanche soir, toujours à l'Eglise presbytérienne d'Edmonton, Michel Gervais recevait son public favori pour une présentation intitulée "5 siècles de musique chorale". Ce concert était le dernier de cette première saison professionnelle. On s'attendait à du fini et c'est ce qu'on nous a servi.

Sous la direction de Michel Gervais, avec la qualité des artistes qu'il recrute, et avec l'encouragement financier des corporations et des groupes intéressés et surtout dans l'atmosphère culturelle et semi religieuse du temple de la 106e rue presque rempli d'auditeurs avides, le groupe Pro Coro Canada a fait de nouveau vibrer les cordes des cinq derniers siècles du domaine choral.

On aurait pu choisir plus de diversité! Ainsi, on présentait François Poulenc, Gyorgy Legeti et L.J. Werle de suite: c'est du très technique et d'une exécution sans égale sous la direction de notre compatriote, mais les dissonances et les variations que j'appelle avant-gardistes peuvent souligner leur apport au développement choral dans une proportion loin des 30% et 40% que comportait le programme. C'est ainsi que la première partie s'avérait plus souple et d'une représentation plus juste des siècles qu'on voulait afficher. Les cinq mélodies de Brahms et la prière de Schubert furent sans contredit les pièces de résistance de toute la soirée. De Schubert on reconnut infailliblement les ritournelles qui enjolivent les mélodies du jeune compositeur. Et puisqu'on réfère à l'âge, mentionnons que Michel Gervais célébrait son 27e anniversaire de naissance le 25 avril. On nous annonca le programme pour la prochaine saison. Ce sera tout à fait magistral et on fera appel à Eric Erickson pour le premier récital.

On remarquait parmi les convives à ce festin choral plusieurs jeunes ammenés par leurs parents. Bravo! Il s'agit là d'un apprentissage à un art bien spécial et auquel on expose rarement trop tôt les jeunes oreilles et le goût si réceptifs!

Bravo aussi à l'équipe des choristes dont le fini et le contrôle produisent un art si consommé.

A la prochaine saison

TENTES suite de la page 1

Pendant ce temps, les membres de Katimavik et les surveillants couchaient dans des tentes qui étaient chauffées et dont le plancher était de bois. De plus, ils ont construit un sauna, dans une cabane à part.

Le deuxième groupe est arrivé en janvier 82. Leur projet était de construire une passerelle au-dessus d'un ruisseau, tout près de la cabane.

La passerelle fut fabriquée en bois d'épinette, comme la cabane. Et ils ont dû reprendre le travail à zéro: couper, éplucher, construire. Cette passerelle a 96 pieds de long et 4 pieds de large. La construction fut un peu retardée à cause des gros froids. Mais le projet fut fini en mars.

Finalement, c'est au troisième groupe de prendre la relève. Il s'agit, pour eux, de recouvrir le toit de la cabane, en cèdre, de construire des meubles et des tables de pique-nique et finalement de tracer un parcours pour le ski de fond, avec des postes d'arrêt.

Monsieur Robert Doyle, responsable de ce projet, assure que tout va très bien: "Ce projet est une immense contribution pour la jeunesse de la région. Et au nom des Scouts et en mon nom personnel, je tiens à remercier tous les participants de Katimavik et tous ceux qui ont aidé de près ou de loin, à ce projets".

300e ANNIVERSAIRE DE FONDATION

Les SOEURS de la CHARITE de NOTRE-DAME d'EVRON invitent cordialement leurs nombreux amis à participer à une Messe d'action de grâce, qui sera célébrée:

Samedi le 8 mai 1982 à 14 h

en l'Eglise St-Thomas d'Aquin, 8410 - 89e rue.

Après la Messe un goûter sera servi à la Maison St-Joseph, 9040 - 87e avenue.

Francophonie jeunesse de l'Alberta: UNION DES ARTISTES

Depuis les deux dernières années, FJA s'est vue demandée à plusieurs reprises d'intensifier son activité dans le domaine de la production et de la promotion des jeunes talents franco-albertains. FJA connaît les problèmes que rencontrent les artistes et réalise la nécessité d'aider ces derniers, à travers l'organisation des cafés-chantants et des festivals de la chanson.

C'est dernièrement qu'a débuté une série d'ateliers regroupant des artistes en vue de bien identifier les problèmes et de trouver des moyens pour résoudre ceux-ci. Les problèmes majeurs sont: 1. Peu d'occasions et d'endroits pour donner des spectacles d'où les difficultés de s'améliorer, une baisse de motivation, et de faibles revenus; 2. Absence de formation en promotion, en technique, administration et négociation de contrats; 3. Manque d'information sur les sources de financement...etc; 4. Absence de continuité; 5. Peu d'opportunités d'échanger avec d'autres artistes.

Comment pallier à ces déficiences? Il apparait indispensable de mettre sur pied une infrastructure permanente qui deviendra non-seulement le porte-parole de la communauté artistique francophone mais aussi un organisme ressource de production, de formation et de promotion.

C'est à partir de ces grandes lignes qu'un plan d'action précis est suggéré et se résume par la mise sur pied d'un secrétariat qui aura pour principale mission d'établir une liste d'artistes, dénicher de nouvelles recrues, organiser des activités locales et provinciales, faire de la promotion provinciale et nationale et organiser des stages de formation. Tout cela nécessitant la collaboration de FJA, la Commission Culturelle de l'ACFA, la Fédération Culturelle Canadienne Française... etc.

FJA est confiante que l'enthousiasme soulevé par ce projet continuera à se manifester et invite toutes les personnes bénévoles intéressées à participer à ce projet à communiquer avec Daniel Leblanc, Lynn Demers, ou Gérald Fallon au numéro suivant: 466-7151 ou écrivez à: FJA, 8406 - 91e rue, Edmonton, Alta.

Construction de défense Canada — Defence Construction Canada

Dossier: ED26310

BFC Edmonton (Alberta)

Réparations des surfaces en béton des pistes d'envol

Les documents constituant la soumission sont disponibles aux entrepreneurs généraux.

Date de fermeture: le vendredi 28 mai 1982

Dépot pour documents: $25

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) les soumissions sous pli cachetées, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumission sont disponibles pour examen au Bureaux de l'Association des Constructeurs aux endroits suivants:

Edmonton, Calgary, Red Deer ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Les intéressés pourront se procurer les documents de soumissions en adressant leur demande à notre Service des plans, à l'adresse ci-dessous, ou téléphoner l'indicatif régional 613-998-9549, ou télex 053-3726 * 053-3727. Cette demande devra être accompagnée du dépôt stipulé ci-dessus, payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie, si nécessaire, au montant indiqué dans les documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire
Construction de Défense (1951) Limitée
Billings Bridge Plaza
12ième étage, Immeuble SBI
2323 Promenade Riverside
Ottawa, Ontario
K1A 0K3

Canada

UN MILLION POUR MERE TERESA

M. Guy Lacombe ancien rédacteur de notre journal LE FRANCO, a écrit un article au sujet du projet de St-Paul envers mère Térésa de Calcutta, article qui fut publié dans le journal LE DROIT d'Ottawa. Sachant que tous nos lecteurs et particulièrement ceux de St-Paul s'y intéressent, nous avons décidé de publier cet article dans nos pages.

SAINT-PAUL, Alberta - Il est maintenant presque assuré que mère Térésa de Calcutta se rendra à Saint-Paul cet été, (la date annoncée récemment est le 24 juin), et qu'elle se verra remettre un don substantiel qui pourrait atteindre, à ce moment-là le million de dollars.

Saint-Paul est une petite ville de 5,600 habitants située à quelques 220 kilomètres au nord-est d'Edmonton. Sa population est multiculturelle comme la plupart des autres villes de l'Alberta, mais les Franco-Albertains ont toujours été en nombre important.

De fait, Saint-Paul est entouré de plusieurs villages satellites d'expression française, tels que Sainte-Lina, Thérien, Mallaig, Brosseau, etc. En 1948, toute cette région fut détachée du diocèse d'Edmonton pour former un nouveau diocèse, dont le premier pasteur fut Mgr Maurice Baudoux. Les évêques qui lui ont succédé ont toujours été des francophones. Le titulaire actuel du diocèse de Saint-Paul est Mgr Raymond Roy, originaire du Manitoba.

UNE HISTOIRE D'AMOUR

Présentement, les gens de Saint-Paul osent à peine croire que Mère Térésa ira leur rendre visite, qu'elle viendra en terre canadienne juste pour eux. "Mais même si elle ne venait pas, a affirmé Mme Adèle Van Brabant, ça ne changera peut-être pas beaucoup de choses parce que déjà, toute la population est très sensibilisée à l'oeuvre de Mère Térésa en Inde".

Toute cette histoire d'amour a commencé en 1976 lorsque quelques citoyens de Saint-Paul s'étaient rendus à Vancouver pour assister à la conférence mondiale Habitat et qu'ils y avaient rencontré Mère Térésa. Cette délégation comprenait entre autres M. Paul Chamberland, M. Georges Michaud et le jeune avocat Jean Lagassé, terrassé par le cancer l'an dernier.

Ces délégués avaient donc réussi à rencontrer Mère Térésa et ils lui avaient demandé ce qu'ils pouvaient faire pour lui aider: "Donnez tant que ça ne fera pas mal", avait répondu Mère Térésa.

Lors de leur retour à Saint-Paul, ces gens avaient imaginé qu'une façon pratique de recueillir de l'argent pour les pauvres de Mère Térésa et d'impliquer activement la population serait de construire une très belle maison, puis d'organiser une loterie pour la faire tirer au sort. On avait estimé qu'on pouvait peut-être recueillir de cette façon de $50,000 à $100,000 pour les oeuvres de Mère Térésa, raconte M. Chamberland.

Mais les promoteurs du projet se trompaient grandement. Souvent, dans ce genre de chose, on pèche par optimisme, on vise trop haut. Or, dans le cas de Saint-Paul, c'est le contraire qui est arrivé: toutes sortes d'événements sont survenus qui ont fait en sorte qu'à l'heure actuelle, on a dépassé les $800,000, "et l'argent continue de rentrer à pleines portes", de commenter Mgr Raymond Roy. Tant et si bien qu'on est confiant de remettre un chèque d'un million de dollars à Mère Térésa quand elle viendra cet été. C'est en pensant à toute cette série d'événements que M. Jules Van Brabant, qui a aussi été du projet depuis le début, ajoute pour sa part: "On a quasiment fait des miracles".



M. Guy Lacombe, journaliste au journal LE DROIT D'Ottawa.

LE PREMIER DON: LE TERRAIN

Lorsqu'on fit part du projet à Mgr Roy, ce dernier fit plus qu'encourager l'idée: il s'engagea à donner le terrain sur lequel la maison serait construite. Il s'agissait d'un beau lot sur le bord du lac St-Vincent; évalué à ce moment-là à $12,500. Ce fut l'étincelle qui fit démarrer le projet.

Puis afin d'assurer une continuité au projet, on le confia à un organisme bien en place, les Chevaliers de Colomb, qui acceptèrent de parrainer le projet et qui fondèrent à cette fin le "Mother Teresa Habitat Institute of Alberta". On estimait qu'en faisant enregistrer ainsi une société charitable à but non lucratif, on pourrait devenir éligible à certaines subventions et qu'au surplus on pourrait émettre aux bienfaiteurs des reçus pour fins de déduction d'impôt. Cette précaution devait par la suite s'avérer plus précieuse qu'on ne l'avait imaginé.

On se mit donc à construire la maison. On voulait que cette maison soit belle et d'excellente qualité, de dire M. Chamberland, pour que tout le monde à Saint-Paul en soit fier pendant longtemps. On opta donc pour la première qualité d'un bout à l'autre, "jusque dans les poignées de porte", ajoute-t-il en encore.

Pendant que la population y allait de ses contributions, les corps de métiers de Saint-Paul, eux, y contribuèrent leurs services gratuitement. "Ceux qui sont ordinairement en compétition, raconte Mgr Roy, unirent leurs efforts pour collaborer au projet: quant vient le temps d'électrifier la maison, par exemple, plusieurs contracteurs se mirent de la partie et le travail fut fait dans le temps de le dire".



La maison construite à St-Paul pour obtenir des fonds pour servir la cause de Mère Térésa.

Sauf le contremaître, qui travailla à plein temps au projet, tout le reste du travail a été fait bénévolement par tous et chacun et aucun salaire n'a été versé à qui que ce soit.

UN ACHETEUR DE MONTREAL

Quand la maison fut terminée, on se ravisa sur l'idée de la loterie et on décida de mettre tout simplement la maison en vente: on évitait ainsi tout un tas de tracasseries juridiques et on prévoyait ainsi faire plus d'argent.

Chose étrange, il se présenta un jour un acheteur de Montréal qui avait eu vent de cette affaire dans une revue. Et il paya la maison $115,000 comptant, après quoi il remit les titres de la propriété à Mère Térésa. Cet acheteur, c'était l'Agence internationale de secours au lépreux (Canada) Inc.

Riche de ce premier don en faveur des démunis du Tiers monde, le "Mother Teresa Habitat Institute of Alberta" devenait ainsi éligible à une subvention équivalente ("matching grant") du gouvernement de l'Alberta, ce qui fait qu'avec cette heureuse tournure des événements, l'Institut se retrouvait avec plus de $200,000 dans son compte de banque, montant qu'elle pouvait d'ailleurs songer à doubler une fois de plus, puisque l'Agence canadienne de développement international (ACDI) double aussi les dons faits aux pays du Tiers monde.

Et, comme si ce n'était pas assez, Mère Térésa, qui n'avait que faire de la somptueuse résidence de Saint-Paul, en remit le titre à l'Institut, qui cette fois trouva un preneur à Vancouver, qui l'acheta pour $110,000.

L'intérêt qu'a suscité toute cette histoire a fait que ce montant d'argent déjà important n'a fait qu'augmenter prodigieusement depuis, car les dons viennent de partout, assure Mgr Roy qui, au moment où nous l'avons rencontré, venait de recevoir un chèque de $1,000 d'une personne de l'Ontario.

Voir TERESA page 14

ÉDITORIAL

L'AFFAIRE ACFO: EST-CE UN PREAVIS?

Récemment le bureau ontarien du Secrétariat d'Etat du gouvernement canadien a annoncé à l'Association Canadienne-française de l'Ontario [ACFO] que les subventions qui lui sont. normalement versées au chapitre du développement communautaire, seraient dorénavent versées directement aux dix-neuf associations régionales de l'ACFO.

Cette association des francophones de l'Ontario a réagi avec étonnement, complètement prise par surprise. Sa réaction évidemment forte ne tardra pas à venir. Comment est-ce qu'un agent du Secrétariat d'Etat peut se permettre une telle décision? De quel droit, de quel autorité agissait-il? Essentiellement, nous pouvons supposer que la logique de cette affaire a été toute simple: celui qui paie la note décide du menu.

L'ACFO, tout comme les autres associations provinciales regroupant les francophones, est subventionné assez généreusement par le Secrétariat d'Etat qui a jugé bon de changer en quelque sorte les "règles du jeux" et ce sans consultation aucune avec le s dirigeants de l'ACFO. Serait-ce que certaines pressions soient venues influencer les responsables de subventions au Secrétariat d'Etat? Serait-ce les régionales elles-mêmes de l'ACFO qui directement ou par l'entremise de politiciens ou de personnes influentes auraient exercé cette pression pour faire prendre ainsi une mesure aussi draconienne au Secrétariat d'Etat? Quoi qu'il en soit, la décision du Secrétariat d'Etat est dangereuse et sert tout au moins de préavis aux autres associations provinciales et même à la Fédération des Francophones hors Québec.

Si le Secrétariat d'Etat peut se permettre de prendre une décision qui affecte la structure même de l'ACFO et qui menace de l'affaiblir au point de la rendre inutile ou tout au moins inefficace, que fera-t-il aux autres associations quand ça lui plaira? Ce genre de décision unilatérale constitue un acte d'ingérence dans les affaires d'une association démocratique et indépendante. Le précédent est dangereux.

Certes, quand un gouvernement accorde des subventions, il le fait dans le cadre d'un programme où sont établis les critères et les conditions qui doivent être recontrés par l'organisme bénéficiaire. Jusqu'ici aucune accusation n'a été soulevée contre l'ACFO et il semblerait que cette association continue à rencontrer fidèlement les conditions rattachées aux subventions qui lui sont versées par le Secrétariat d'Etat.

Si par contre le Secrétariat d'Etat juge que l'ACFO, ou n'importe quel autre organisme subventionné, ne fait pas du bon travail pour répondre aux besoins des communautés qu'elle dessert, il est de son droit et de son devoir de questionner cet organisme et de prendre toute mesure raisonnable pour apporter les corrections qui s'imposent. Cependant, L'ingérence ne doit pas figurer parmi les mesures à prendre.

Le Secrétariat d'Etat aurait jugé que l'ACFO est trop centralisée et pour changer cette situation aurait décidé de subventionner directement les régionales de l'ACFO pour la réalisation des programmes d'action communautaire. Si c'est vrai, sûrement qu'il y a plusieurs moyens d'arriver à corriger la situation sans causer des chocs à travers la société et sans se limiter aux dernières mesures dès le départ.

A quand le tour de l'ACFA? En Alberta, l'association provinciale est déjà fortement décentralisée. Tous les fonds reçus en subvention par l'ACFA provinciale au chapitre du développement communautaire sont versés directement aux dix associations régionales de l'ACFA selon une formule qui assure un minimum de soutien pour chaque régionale plus un montant supplémentaire basé sur le nombre de membres. Heureusement, l'ACFA provinciale a d'autres fonds pour subvenir à ses propres besoins. Mais est-ce suffisant de décentraliser totalement en remettant tous les fonds aux régionales?

Un bon jour, le Secrétariat d'Etat jugera peut-être à propos de faire une étude sur l'efficacité du programme de développement communautaire de l'ACFA. Et s'il advenait que ce programme soit jugé insatisfaisant acceptera-t-on l'ingérence du Secrétariat d'Etat?

Heureusement, selon les plus récentes nouvelles, le Secrétariat d'état et l'ACFO se sont entendus sur une mesure équitable pour solutionner leur différend. Mais les associations provinciales auraient intérêt à prendre toutes les précautions et à vérifier le rendement de leurs programmes pour éviter l'ingérence du gouvernement. Encore plus, il faudrait que les associations s'appuient mutuellement chaque fois qu'une d'entre elles se sent menacée par un ministère ou un gouvernement.

Au fait, l'ACFA n'a pas accordé son appui à l'ACFO dans cette affaire. Quand ça sera son tour, si jamais, pourra-t-elle s'attendre à l'appui de l'ACFO et des autres associations provinciales?

PAUL DENIS

LETTRES OUVERTES

TOUT RECOMMENCE A L'HEURE DE LA CROIX

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.



Directeur - rédacteur
Paul Denis

Composition - montage
Julie Bernard

Administration-montage
Louise McKnight

Directeur des ventes
Michel Bacula

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO-ALBERTAIN, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:

1 an : $15.00
2 ans: $25.00

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

Par Jules Van Brabant

L'Eglise Cathédrale de notre milieu,
Devient un décor solennel pour bien des yeux,
Car les caméras de T.V. sont là sur place,
Pour capter sur les lieux et de façon vivace
Les grands évènements de notre eucharistie,
En incitant nos frères à y prendre partie.

Notre évêque Raymond Roy est le célébrant.
Monseigneur Ebacher lui sert bien d'assistant.
Les abbés Bissonnette, Sicotte et Simard
Assistent nos prélats avec grand égard.
Laurier Levasseur et Louise Belland
Dirigent le choeur et la foule avec élan.

Soeur Madeleine sait toucher l'orgue en artiste.
Elle accompagne le peuple et nos deux solistes.
Ce sont donc Roland Rocque et Yvonne Fagnan,
Qui font vibrer nos coeurs au rythme de leurs chants.
Paul Chamberland se surpasse comme psalmiste.
Dans les lectures Dieu se montre grand Altruiste.

Jules Van Brabant nous le dit par Jérémie.
Par St-Paul, Laval Pelchat LE sort Grand Ami.
St-Jean dans l'Evangile nous lie par la Croix.
Le pontife nous signale comm' porte-voix
De Mère Téresa porteus' de Charité,
Et par le Christ d'accepter contrariétés.

Signalons à juste titre l'apport précieux,
De la Schola qui chante des airs harmonieux.
Parmi les visages souriants de ces héros,
Nous comptons bien cinq belles voix de sopranos,
Cinq Altos, six tenors et puis enfin huit basses,
Qui s'harmonisent et s'exécutent avec grâce.

Nos plus jeunes en grand nombre nous font très honneur.
Soixante de ceux-ce prennent part dans le choeur,
Membres des Chevaliers de l'Autel et des Anges,
Leur tenue et leurs costumes sont de Michel-Ange
Tout' la foule chante les gloires du Seigneur
En prenant la route avec notre Bon Pasteur.

P.S.

Parmi les membres de la petite Schola nous comptions:

A la direction - Laurier Levasseur et Louise Belland.

Soprani - Soeur Henriette Beaudoin, Thérèse Brousseau, Lucille Fagnan, Yvonne Fagnan et Fernande Lefèbvre.

Altos - Yolande Kubash, Solange Lemieux, Nicole Noël, Jeannette Létourneau et Simone Marshall.

Ténors - Paul Chamberland, Georges Michaud, Fernand Ouellette, Laval Pelchat, Laurent Richard et Roland Rocque.

Basses - Lévis Bergeron, Yvon Belland, Martin Chamberland, Edmond Côté, Guy Fagnan, Marcel Landry, Théodore Paradis et Hubert Thébeau.

Je crois que je puis me faire l'interprète de toute la Communauté Chrétienne de St-Paul pour remercier sincèrement notre concitoyen Yvon Mabé, qui a accompli sa tâche d'historien-narrateur en vrai professionnel, à Denis Lord le réalisateur de ce programme à St-Paul "Le Jour du Seigneur", et à son assistante Bernadette Bérubé et à toute la troupe imposante d'experts de C.B.X.F.T.

Nous sommes tous très fiers de cette réalisation et donc à tous ceux et celles qui y ont participé de quelque façon nous vous disons, MERCI.

AU SUJET DE LA DISTRIBUTION DU FRANCO

M. Denis,

Permettez-moi d'exprimer une certaine frustration conséquente du système de distribution du Franco-Albertain.

Natif de l'Alberta, je m'y suis absenté durant une période de sept ans et j'y suis revenu au début février 1981. Depuis, je travaille pour une compagnie spécialisée en isolation des greniers, et promottant le programme C.H.I.P.. Je voyage constamment de village en village et ce, de Fort Vermillion à Calgary. Etant souvent solitaire, je lis beaucoup et je dois vous admettre que je fus déçu par plusieurs reprises lorsque j'ai eu goût pour un journal francophone... faute de présence du Franco-Albertain chez les distributeurs de journaux.

Faisant de la vente porte à porte et étudiant quelque peu la démographie par l'échantillon qu'est ma clientèle, j'ai pu constaté qu'environ 40% de la population de Lac La Biche,St-Paul et Bonnyville le et de la région de Rivière-la-Paix est francophone.

J'ai confiance qu'un journal de la pondérance du vôtre serait financièrement justifié en s'assurant une distribution adéquate dans les régions fortement populées de francophones et qu'une telle amélioration de cette distribution serait concrètement réflétée par l'accroissement de vos profits ... on ne peut pas tous se permettre, à toutes fins pratiques, un abonnement au Franco-Albertain!

Espérant que vous accepteres ce commentaire positivement.

Bien à vous,

Claude Chabot.

A MORINVILLE - LEGAL

NOUVEAUX MEMBRES DU MFC

Mardi, le 6 avril le Mouvement des Femmes chrétiennes organisa une cérémonie officielle pour l'enrôlement de ses nouveaux membres. Les nouveaux membres sont: Pauline Morin, Doreen Bouclin, Margo Laberge, Pat Létourneau, Claire Chauvet, Louise Régimbald et Lorraine St-Martin. Chacune reçu une épingle du MFC présenté par la Présidente Lucienne Montpetit. Après la cérémonie à l'église, la réunion mensuelle eu lieu au prebytère.

Une énumération des évènements devant avoir lieu en avril et mai fut revisée: Bingo au Château Sturgeon le 18 avril à 14 h, la raffle et vente de pâtisseries le 8 mai et la campagne du cancer.

Une session d'étude eut lieu avec le comité diocésain accompagné de la présidente nationale, Pierrette Pineault et l'aumônier national, l'abbé Bouchard CSSR., jeudi 15 avril de 14 h à 21 h .

Au nom du groupe du MFC Dorothy DeChamplain félicite Soeur Bonin à l'occasion de son Jubilé d'or de vie religieuse. Un beau gâteau décoré en forme de croix ainsi qu'un beau crucifix lui sont présentés. La soirée se termine avec un goûter et du café.

IL EST PARTI

Nous, la famille d'Hector Boissonnault de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Morinville tenons à conserver quelques souvenirs de notre papa. Ainsi, nous pourrons vivre de sa vie de foi ; d'espérance et de charité.



M. Hector Boissonnault, pionnier de la région de Morinville.

Né le 21 janvier 1900, "l'autre bord du lac" au sud-ouest de Morinville, Louis Joseph Hector Boissonnault est décédé ce 26 mars 1982. Il était le fils d'Hormisdas, un des premiers colons de 1891, et d'Emérick l'Abbé — le deuxième de dix enfants. Adalbert, Vitaline (Meunier), Hormidas, Tarcienne f.j., tous de Morinville et Etudienne (Labonté) de Barrhead lui survivent. Son épouse, Fleurestine Loiseau (fille d'Edouard et de Marie-Louise Houle aussi pionnière de 1891) l'avait précédé vers le Père en 1978 de même que deux fils Roger (1928) et Camille (1964). Quatre enfants: Léon, Roméo, Adolphe, les brus Marilda, Blanche, Rogelle, Florence, et Antoinette f.j. pleurent son départ avec dix-huit petits-enfants et huit arrière petits-enfants.

"Mon village, c'est le monde" prononcé d'abord par Teilhard de Chardin, semble avoir été sa devise. Son souci de rendre service et de faire des heureux ne voyait pas de moyens trop petits ni trop grands s'ils lui semblaient honnêtes et à sa portée. En voici quelques exemples:

Hector, aidé d'Adalbert et ... de son papa, faisait le premier abri pour les poules des Soeurs avec des boîtes à pommes en 1904. De 8 ans à 16 ans, il servait la messe y compris sur semaine. En hiver, il battait souvent les premières traces dans la neige épaisse pour se rendre au couvent ou au presbytère. Elève de musique de Mère St. Gustave, Hector avec son violon, plus tard, mettait de l'entrain dans les veillées de famille. Sa dernière soirée était celle de l'ACFA régionale de Morinville-Legal, le 6 février dernier. Son répertoire de chansons à répondre était varié et amusant. Il a été membre actif du choeur de chant pendant plus de 40 ans. Il a continué jusqu'au 12 mars à louer le Seigneur à toutes les messes et entraînait ceux de son entourage par sa voix juste et dicrète. Durant sa vie de cultivateur, sa récolte était assurée à Saint-Joseph pour les orphelins de St-Norbert au Manitoba. Son chapelet de poche, toujours sur lui, s'est encore retrouvé là dans son lit d'hôpital.

Dans un effort pour s'en sortir, après la dépression des années 30, et avec les fermiers du coin, il a embauché les mouvements de Caisse Populaire et de Coopérative. Il a reçu chez lui pendant plusieurs mois d'étude les "élèves" qui tâchaient de maîtriser leur catéchisme de Rockcliff et d'Antigonish. Par la suite, il est devenu le premier président de la Caisse Populaire de Morinville, et, pendant bien des années, un des directeurs de la Coopérative. L'ACFA qu'il appuyait fortement, a toujours vu en lui un membre dévoué. En tant que commissaire d'école il a déployé son souci pour l'éducation des jeunes. Ses patins vissés à ses bottines, sa mitaine de "baseball" de 0.50 ont témoigné de son intérêt pour les sports. Syndique d'église, ce lui était un honneur d'être chauffeur du Curé pour les visites de paroisse, ou pour recueillir les dons de nos paroissiens et paroissiennes pour les repas de la St-Jean-Baptiste ou pour les orphelins du Bon Pasteur. Même avant de prendre sa retraite, il s'est vu un des fondateurs de notre merveilleux Club Rendez-vous. Il a prévu et fait le nécessaire pour le bon fonctionnement du mouvement tout comme

Voir BOISSONNAULT page 13

SOEUR BONIN

50 ans de vie religieuse

Soeur Bonin est née le 14 août 1911, la dernière d'une famille de neuf enfants. Elle fit ses études chez les Soeurs de St-Joseph à St-Hyacinthe. De 1926 à 1929, elle prit le cours d'enseignement ménager chez les Soeurs Grises de Montréal.



Soeur Bonin, cinquantième anniversaire de vie religieuse.

Elle entra au Noviciat en février 1930 et fit profession le 15 août 1932. Dans le Québec, elle missionna comme éducatrice des enfants jusqu'en 1935. De 1935 à 1937, elle se spécialisa en Art Culinaire. Presque toute sa carrière a été consacrée à cet Art.

En 1937, elle fit ses débuts en terre albertaine, ici même à Legal au Couvent du Sacré-Coeur. Elle y est restée jusqu'en 1942 comme cuisinière.

De 1942 à 1966 elle oeuvra dans divers hôpitaux et à la maison provinciale.

Lorsqu'en 1966 le Foyer Youville à St-Albert ouvrit ses portes, Soeur Bonin organisa le service de nutrition. Ensuite elle céda sa place à des laïcs pour s'occuper de l'économat et voyait aussi à l'occupation thérapeutique des patients. En 1975, elle prit une année de ressourcement spirituel à Montréal.

L'année 1977 la ramena à Legal comme maîtresse de maison à la Résidence des Soeurs. Dans ses moments libres, elle travaille pour les bazars de la paroisse et elle rend service à qui en a besoin.

En un mot toute sa vie a été de "SERVIR" les autres. Que Dieu lui accorde encore plusieurs années de santé, de bonheur et de succès dans son apostolat.

A RIVIERE-LA-PAIX

LA CABANE A SUCRE DE GRANDE-PRAIRIE

Pour la première fois dans le Nord de l'Alberta s'est tenue une cabane à sucre à Grande-Prairie, plus précisément à l'Ecole St-Patrick dimanche le 5 avril dernier.

Vers 11 h 30 environ 500 personnes se régalèrent d'un succulent déjeûner de crêpes au sirop d'érable. Après cette dégustation, Marguerite Audet et les joyeux copains nous ont égayé de leurs chansons traditionnelles canadiennes-françaises.

La présence du Carrefour de Falher permit aux jeunes comme aux moins jeunes d'acheter des disques, cassettes ou livres en français durant toute la journée.

Vers les 14 heures, ce fut au tour de la troupe folklorique "les Plein Soleil" de St-Isidore, de nous présenter un spectacle de danses folkloriques et de gigues qui fût grandement apprécié.

"Midas c'est mon homme", pièce de théâtre présentée par "La Débâcle" de Rivière-la-Paix, clôtura les activités culturelles pour la journée.

A 17 h , un concours de sciage et une dégustation de notre succulente tire d'érable sur la neige termina cette journée traditionnelle.

Le président, M. Hector Limoges, tient à remercier tous les bénévoles qui ont contribué en partie au grand succès de cette journée. Les projets pour l'an prochain sont déjà en cours.

La journée fût un grand succès. L'A.C.F.A. régionale offre de sincères félicitations à Hector et ses aides de camp, qui ont si bien préparé la fête.

A BONNYVILLE

50 ANS DE VIE RELIGIEUSE

Soeur Léonis Lamothe fête ses 50 ans de vie religieuse, samedi 1 mai 1982. L'invitation est lancée à tous ses élèves, anciens et actuels, et à tous ses amis nombreux à la célébration qui aura lieu à son honneur.

Messe d'action de grâce à 13 h samedi 1 mai à l'église de la paroisse St-Louis de Bonnyville. Une rencontre amicale aura lieu au Centre culturel de l'ACFA régionale de Bonnyville immédiatement après la cérémonie en l'église.





Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

UNE PREDICTION QUI NE MANQUERA PAS!

Bon. Nous sommes partis avec 21 équipes et il ne nous en reste que quatre. Que de temps et que de parties pour en arriver là! Mais attention, il en reste encore pour trois bonnes semaines.

La question demeure. Qui va remporter la fameuse coupe? Les Islanders? les Nordiques? Les Canucks? Les Black Hawks? Procédons par élimination. Ce ne peut pas être les Black Hawks qui ne possèdent ni l'attaque, ni la défensive pour vaincre les Canucks. Plus on regarde évoluer Richard Brodeur, plus il semble certain que les Canucks seront des adversaires de taille pour les autres équipes qui restent en lice. En fait, Brodeur semble avoir retrouvé la forme qui avait fait de lui un des meilleurs gardiens juniors au pays, alors qu'il évoluait pour les Royales de Cornwall. Ma prédiction est donc Vancouver en cinq ou six sur Chicago.

Dans l'est, il semble que les Islanders, malgré toutes sortes de difficultés encourues contre Pittsburgh et les Rangers, auraient la puissance pour tout balayer. De plus, tout au long de la saison, ils n'ont à peu près connu aucun problème majeur face aux Nordiques. Ceux-ci ont cependant prouvé qu'ils peuvent vaincre une bonne équipe offensive. Les Nordiques ont vaincu les Bruins parce que ceux-ci ont montré une certaine faiblesse en défensive et une très grande fatigue après leur dure série contre Buffalo.

Cependant, il me faut souligner le travail des hommes de Michel Bergeron. La qualité du jeu de passe des avants est remarquable et j'estime qu'enfin, une équipe a compris le message lancé par les européens: du jeu rapide, de belles passes et lancer seulement lorsque l'on a une bonne chance de marquer. C'est dommage que les Nordiques sortent fatigués de leur série contre les Bruins... ils auraient peut-être pû vaincre les Islanders. Ce sera donc les Islanders en cinq ou en six.

Et puis après? Les Canucks ont tellement bien fait que ça me tente de leur prédire une victoire en coupe Stanley. Et puis, je me trompe toujours dans mes prédictions, de toute façon.

Voici donc ma prédiction surprise: les Canucks de Vancouver vont remporter la Coupe Stanley en six rencontres contre les Islanders de New-York, grâce au brio de Richard Brodeur. Celui-ci se méritera d'ailleurs le trophée Connie Smythe remis au meilleur joueur des séries éliminatoires.

Je me dois de prédire la victoire des Canucks. La saison qui se termine fut tellement ponctuée de surprise, de désiquilibres et dénuée de sens qu'il est logique qu'elle se termine sur la même note. Peut-être que je me trompe, mais j'ai l'habitude de me tromper. Mais "l'honorable-Ligue-Nationale-de Hockey-qui-ne-se-trompe-jamais" s'est amusée à brouiller les cartes tout au long de la saison. Ils se sont ris de vous et moi et tant qu'à pousser le ridicule, ils le pousseront sûrement jusqu'à la limite. Alors bravo au nouveau calendrier, bravo à la nouvelle structure de séries éliminatoires, bravo à la Ligue et tant pis pour vous et moi.

A l'an prochain! On se reverra dans les estrades, à condition que vous puissiez vous permettre l'augmentation du coût des billets permettant à la Ligue de survivre.

Bonne Semaine!

Cartes d'affaires et professionnelles

TELERAMA

Semaine du 1 au 7 mai

OU TROUVER LE FRANCO?

LE FRANCO est maintenant distribué chez plusieurs dépositaires dans la ville d'Edmonton. Ce programme a pour but de donner une plus grande visibilité au journal avec l'espoir que cela augmentera nos abonnements et encouragera de nouveaux commerces à annoncer chez nous.

La liste complète des dépositaires du journal LE FRANCO est publiée chaque semaine pour permettre à nos lecteurs de les encourager en faisant affaire chez eux.

Hôtel Mc Donald	Walden's
Faculté St-Jean	Hub Cigar
Francalta Sud	Convention Inn, sud
Francalta Nord	Holiday Inn
Mike's	Bibliothèque municipal
Westin Hôtel	Bibliothèque Southgate
Le Carrefour	Parsan Food Market

Kits Camera, Kingsway Mall

Edmonton Inn, Gift Shops

Centre de Main d'Oeuvre, 107e rue

Centre de Main d'Oeuvre, 82e rue

West Edmonton Mall, Sheffield

Millwoods Mall, Unique Smoke Shop

Samedi

1 mai

08h30	PASSE-PARTOUT
09h00	LES CONTES DE LA FORET VERTE
09h30	LES NOUVELLES AVENTURES DE POPEYE
10h00	HEROS DU SAMEDI
11h00	ENFANTS DU 47A
11h30	BOF ET COMPAGNIE
12h00	LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
13h00	D'HIER A DEMAIN
14h00	CINE-FAMILLE
15h30	DEFI
16h00	BAGATELLE
17h00	MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
18h00	LA SOIREE DU HOCKEY
20h30	UNE VOIX DANS LA NUIT
21h00	A COMMUNIQUER
21h30	TELEJOURNAL
21h35	NOIR SUR BLANC
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h00	CINEMA: "Pas de whiskey pour Désiré Lafarge"

Dimanche

2 mai

08h30	PASSE-PARTOUT
09h00	LE PETIT CASTOR
09h30	CALIMERO
09h45	MA SOEUR LA TERRE
10h00	LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00	CARCAJOU ET LE PERIL BLANC
12h00	UNIVERS DES SPORTS
14h00	MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
15h00	PROPOS ET CONFIDENCES
15h30	MUSIQUE MINIATURE
16h00	HEBDO-DIMANCHE
17h00	SECOND REGARD
18h00	TELEJOURNAL
18h05	TELEMONDE
18h30	GENIES EN HERBE
19h00	CHEZ DENISE
19h30	LES BEAUX DIMANCHES 1] Faut voir ça 2] Un monde à part 3] Les Jeunes Solistes francophones
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h00	CINE-CLUB: "Andrei Roublev"

FILMS DE LA SEMAINE

Samedi 1er mai
14 h 00 Ciné-famille:

23 h Cinéma:

"PAS DE WHISKEY POUR DESIRE LAFARGE", drame policier réalisé par Jean-Pierre Gallo, avec Raymond Baillet et Julia Dancourt. Alors qu'ils sont en vacances dans la baie du Mont-Saint-Michel, les Lafarge se trouvent involontairement mêlés aux aventures les plus surprenantes. Ce ne seront pas des vacances de tout repos pour les Lafarges qui s'enrhumeront, qu'on tentera d'assassiner avant de les obliger à assister à une surprenante représentation de Phèdre. (Fr. 78)

Dimanche 2 mai
23 h Cine-club:

"ANDREI ROUBLEV" (dern. de 2). Drame historique réalisé par Andrei Tarkvsky avec Anatoli Solonitzine et Ivan Lapikov. Au XVe siècle, la Russie, occupée en grande partie par les Tartares, divisée par la rivalité des princes, est ... en proie à la dévastation.

Lundi 3 mai
20 h 30 Télé-sélection:

Les Grands Romans: "CHRONIQUE IRLANDAISE", (2 de 3). Drame réalisé par James Goldstone, avec Harry Hamlin, Colleen Dewhurst et Charles Durning. Stud retrouve sa Lucy de ses quinze ans mais ses manières frustes et vulgaires lui jouent un mauvais tour. La soeur de Stud doit marier Phil un Juif, ce qui ne plaît pas du tout à son frangin.

Mardi 4 mai
14 h 30 Cinéma:

"LA CHEVAUCHEE TERRIBLE", drame réalisé par Anthony M. Dawson, avec Jim Brown, Lee Van Cleff et Catherine Spaak. Un cowboy de race noire a promis à son patron mourant d'apporter à sa femme qui vit au Mexique, une forte somme d'argent, fruit d'une vente de bétail. (E.-U. 75)

23 h 40 Cinéma:

"MAMAN LAISSE-MOI VIVRE MA VIE", drame réalisé par Julian Soler, avec Libertad Lamarque, Jorge Rivero, Jacqueline Endere et Valentin Tujilo. Une veuve connaît des difficultés avec ses trois enfants. Sa fille n'accepte pas l'autorité maternelle; l'aîné qui est prêtre, doit lutter pour garder sa cure à cause de son engagement politique; enfin le cadet meurt dans un combat de boxe. (Mex. 72).

Mercredi 5 mai
23 h 10 Cinema:

Lundi

3 mai

09h30	EN MOUVEMENT
09h45	LES ORALIENS
10h00	ANIMAGERIE
10h15	TAPE TAMBOUR
10h30	PASSE-PARTOUT
11h00	MAGAZINE EXPRESS
11h30	WICKIE
11h55	LES PIERRAFEU
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOU BOU
13h30	FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30	LES BRIGADES DU TIGRE
15h30	LES ATELIERS
16h00	BOBINO
16h30	EDGAR ALLEN, DETECTIVE
17h00	LES EVASIONS CELEBRES
18h00	CE SOIR
18h30	MON PAYS, MES AMOURS
19h00	LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
19h30	ANGIE
20h00	TERRE HUMAINE
20h30	TELE-SELECTION: "Chronique Irlandaise"
22h30	TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	FEMME D'AUJOURD'HUI
24h05	LE JEUNE HOMME ET LE LION

Mardi

4 mai

09h30	EN MOUVEMENT
09h45	LES ORALIENS
10h00	ANIMAGERIE
10h15	TAPE-TAMBOUR
10h30	PASSE-PARTOUT
11h00	MAGAZINE EXPRESS
11h30	HEIDI
11h55	QQSUR LA COTE DU PACIFIQUE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOU BOU
13h30	FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30	CINEMA: "La Chevauchée terrible"
16h00	BOBINO
16h30	AU JEU
17h00	LES PETITS PIERRAFEU
17h30	CE SOIR
18h00	LA SOIREE DU HOCKEY
20h30	LE VIEUX MONTREAL
21h00	LAUTREC 82
21h30	DU TAC AU TAC
22h00	PILE OU FACE
22h30	TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	RENCONTRES
23h40	CINEMA: "Maman laisse-moi vivre ma vie"

Me

09h30	EN MO
09h45	L'EGL
10h00	ANIM
10h15	TAPE-
10h30	PASSE
11h00	MAGA
11h30	UN AN
11h55	LES A'
12h25	TELE
12h30	ALLO
13h30	FEMM
14h30	LE TE
16h00	BOBIN
16h30	D'IBE
17h00	TELE-
18h00	CE SOI
18h30	CE SOI
19h00	GRIZZ
20h00	LE TE
20h30	LES GI
21h30	QUINC
22h30	TELEJ
22h55	LE REG
23h10	CINEM

Mercredi | Jeudi

Mercredi 5 mai

09h30	EN MOUVEMENT
09h45	L'EGLISE EN PAPIER
10h00	ANIMAGERIE
10h15	TAPE-TAMBOUR
10h30	PASSE-PARTOUT
11h00	MAGAZINE EXPRESS
11h30	UN ANIMAL, DES ANIMAUX
11h55	LES AVENTURES DE TOM SAWYER
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOU BOU
13h30	FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30	LE TEMPS DE VIVRE
16h00	BOBINO
16h30	D'IBERVILLE
17h00	TELE-5
18h00	CE SOIR
18h30	CE SOIR AFFAIRES PUBLIQUES
19h00	GRIZZLY ADAMS
20h00	LE TEMPS D'UNE PAIX
20h30	LES GIROUETTES
21h30	QUINCY
22h30	TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	CINEMA: "César"

Jeudi 6 mai

09h30	EN MOUVEMENT
09h45	LES ORALIENS
10h00	ANIMAGERIE
10h15	TAPE-TAMBOUR
10h30	PASSE-PARTOUT
11h00	MAGAZINE EXPRESS
11h30	JOE LE FUGITIF
11h55	DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOU BOU
13h30	FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30	CINEMA: "Topaze"
16h00	BOBINO
16h30	POP-CITROUILLE
17h00	A COEUR BATTANT
17h30	CE SOIR
18h00	LA SOIREE DU HOCKEY
20h30	HORIZON 2,000
21h00	JAMAIS DEUX SANS TOI
21h30	BOOGIE WOOGIE 48
22h00	PHARE-OUEST
22h30	TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	ANGOISSES: "Cauchemar d'une nuit d'été"

"CESAR", Comédie dramatique réalisée par Marcel Pagnol, avec Pierre Fresnay, Raim et Orane Demazis. Au sortir de Polytechnique, César apprend que son père n'est pas le riche Panisse qui l'a élevé mais bien Marius. C'est pour lui un effondrement qui le rend gauche et timide auprès de son père adoptif, injuste et grossier vis-à-vis de sa mère et de son vrai père. (Fr. 36).

Jeudi 6 mai
14 h 30 Cinéma:

"TOPAZE", comédie satirique réalisé par Louis Gasnier, avec Louis Jouvet, Edwige Feuillère, Pauley et M. Vallée. Topaze, professeur à la pension Muche, est renvoyé parce que sa probité professionnelle se refuse à des irrégularités au prof des parents d'élèves. Incapable de tricher sur les notes des riches cancres, Topaze deviendra à son insu l'homme de paille d'une fripouille de la politique. (Fr. 33).

23 h 10 Angoisses

"CAUCHEMAR D'UNE NUIT D'ETE", drame policier réalisé par Don Leaver, avec Biran Blessed et Brian Jones. Un détective doit se rendre à Rome pour une affaire urgente. Durant son absence, sa femme accepte une enquête afin de prouver sa valeur à son mari. L'affaire se révèle quasi inextricable puisqu'il s'agit de démasquer le coupable d'un meurtre commis cinq ans plus tôt. (Brit.)

Vendredi 7 mai
14 h 30 Cinéma:

"MA FEMME A DISPARU", drame policier réalisé par Glen Jordan, avec Jack Klugman Elizabeth Ashley et Noël Fabiani. Un homme de la haute société rapporte à la police la disparition de sa jeune épouse. Le chef de la police enquête lorsqu'une femme arrive sur les lieux et se présente comme la femme du plaignant. Le mari soutient le contraire mais la femme a de tels arguments que le policier ne sait à qui se fier. (E.-U. 75)

23 h 10 Cinéma:

"CHARLIE MON AMI", drame réalisé par Lamont Johnson, avec Patty Duke, Al Freeman Jr. et Ford Rainey. Chassée de la maison familiale parce qu'elle est enceinte, une jeune fille se réfugie dans une maison de campagne pendant l'absence des propriétaires. Un Noir recherché par la police se réfugie au même endroit. D'abord effrayée, la jeune fille apprend peu à peu à connaître le prétendu criminel. (E.-U. 69).

«Un beau salaud»



Vendredi

7 mai

09h30	EN MOUVEMENT
09h45	LES ORALIENS
10h00	ANIMAGERIE
10h15	TAPE-TAMBOUR
10h30	PASSE-PARTOUT
11h00	MAGAZINE-EXPRESS
11h30	LE MONDE EN LIBERTÉ
11h55	HAROLD LLOYD
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOU BOU
13h30	FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30	CINEMA: "Ma femme a disparu"
16h00	BOBINO
16h30	DON QUICHOTTE
17h00	HISTOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
18h00	CE SOIR
18h30	L'IMAGINATION AU GALOP
19h00	L'INCROYABLE HULK
20h00	LAPRADE POP, POP ET POP
20h30	HORS SERIE
21h30	REPERES
22h30	TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	CINEMA: "Charlie mon ami"

Passerelle en bois d'épinette, 96 pieds de long et 4 pieds de large.



Cabane construite en bois rond sans utiliser un seul clou.

Ces deux projets sont une réalisation des Scouts et du groupe Katimavik à Rivière-la-Paix



EMMA MORRIER-AUTEUR FRANCO-ALBERTAINE

Par Laurier Gareau

Il y a 47 ans cette semaine, le 23 avril 1935, le Cercle Dramatique de St-Joachim d'Edmonton représentait l'Alberta au 3e Dominion Drama Festival à Ottawa. Cette jeune troupe théâtrale interprêtait un texte de l'auteur franco-albertaine, Mme Emma Morrier. Il s'agissait de la pièce, "Bon Sang Ne Ment Pas".

Plus tôt dans cette année de 1935, le Cercle Dramatique de St-Joachim s'était rendu à Calgary pour participer au Festival Regional de l'Alberta. C'était la première fois que la communauté Franco-albertaine participait à cette compétition annuelle. l'Edmonton Bulletin publiait le texte suivant au sujet de la presentation du groupe francophone d'Edmonton.

"Intrinsic with the culture of Canadian art is the French-Canadian drama which is especially cultivated in eastern Canada, and which will be one of the most interesting features of the Provincial Festival in Calgary this week".

L'adjudicateur du Festival Provincial, monsieur Malcolm Morley de Londre en Angleterre allait choisir "Bon Sang Ne Ment Pas" comme meilleure production de l'année. Le Herald de Calgary dans son édition du lundi suivant le festival régional rapporte que

"The play "Bon Sang Ne Ment Pas" written in French by Mme Emma Morrier of Edmonton was awarded the decision because of its well balanced cast, Mr Morley said, stating that he intended to recommend the play for first place in the Dominion festival. Alphonse Hervieux directed as well as acted in the play..."

Les autres comédiens étaient Mme A Hervieux, Mme J.-T Tremblay et Mlle Gabrielle Hervieux. Monsieur Morley avait accordé à la troupe d'Edmonton un total de 40 des 50 points pour le jeu des comédiens et 34 des 50 points pour la mise en scène et le décor, pour un total de 74 pourcent.

Au Dominion Drama Festival à Ottawa, l'adjudicateur était un autre britannique, Allan Wade et ce dernier s'est montré moins généreux que Malcolm Morley. Il n'a accordé au Cercle de St-Joachim que 19 de 50 points pour le jeu des comédiens et 19 de 50 points pour la mise en scène et le décor.

Cependant, le succès de la pièce de Mme Morrier fut instrumental au développement du théâtre français dans la province. Le 18 mars 1937, l'Albertan publiait l'article suivant

"Fifteen clubs have entered the provincial festival. Three of the plays are in French, quite a number for the west where French is rarely heard. Perhaps the clubs entering French plays have been encouraged by the honor given to the first simple little French play entered in our Drama Festival. Malcolm Morley picked it to go to Ottawa...where it was swamped"

Aujourd'hui, le théâtre franco-albertain est bien vivant, les succès du récent festival du théâtre Francophone de l'Alberta en étant la preuve. Toutefois, la plupart des Franco-albertains ont oublié la contribution de Mme Emma Morrier et du Cercle Dramatique de St-Joachim.

Pour ceux qui pourraient se montrer intéressés dans les oeuvres dramatiques de Mme Morrier, L'Imprimerie "La Survivance" Ltee publiait en 1936 QUATRE ESSAIS DE THEATRE NATIONAL, signés Emma Morrier. Les quatre pièces étaient "Va Ton Chemin", "Bon Sang Ne Ment Pas", "La Trahison" et "Le Rêve du Poète".

A Saskatoon

Seule pièce française gagnante d'un festival

La troupe de théâtre Unithéâtre de Saskatoon, qui présentait la pièce de Michel Tremblay, "A Toi Pour Toujours Ta Marie-Lou" au récent Festival du Théâtre Francophone de L'Alberta, a été jugée la meilleure production au "Provincial Drama Festival" de la Saskatchewan la semaine dernière à Regina. De plus, le metteur en scène, Ian C. Nelson a été nommé meilleur metteur en scène pour une deuxième année d'affilée, Wilfrid Dubé a été choisi meilleur comédien et la troupe a reçu le premier prix pour les effets visuels.

"A Toi Pour Toujours Ta Marie-Lou" fut la seule pièce jouée en français à ce festival.

Semaine de la sécurité de l'enfant 1-7 mai 1982

Par Monique Bégin

Au cours de la période de trois ans, de 1977 à 1979, 459 enfants de moins de 15 ans ont trouvé la mort au Canada dans des accidents reliés au feu d'après le Conseil canadien de la sécurité.

Il faut expliquer aux enfants que le feu est un ami mais jamais un jouet et qu'on doit s'en servir prudemment. C'est en observant les règles de prévention contre le feu que les adultes donnent aux enfants le bon exemple qui les éduquera et les protégera.

Les enfants doivent savoir exactement ce qu'ils doivent faire en cas d'incendie à la maison. Prévoyez et indiquez des sorties de secours. Choisissez des trajets secondaires pour le cas où il est impossible de suivre le trajet principal. Le Conseil canadien de la sécurité recommande que la famille exécute de manière périodique des exercices d'évacuation au cours desquels les adultes supervisent les enfants. Chaque personne dans la maison doit connaître le numéro de téléphone du service des incendies.

Apprenez au enfants à garder les portes des chambres à coucher fermées la nuit. Le feu met 10 à 15 minutes à brûler une porte en bois, ce qui retarde l'incendie et donne davantage de temps pour l'évacuation. Et surtout, insistez qu'une fois sortis de la maison ils ne doivent jamais y retourner pour chercher un animal domestique ou un jouet favori.

Deux manuels de l'enseignement sur la sécurité contre les incendies pour les élèves de la maternelle à la troisième année et de la quatrième à la sixième année ont pour personnage principal Elmer l'éléphant prudent et sont disponibles du Conseil canadien de la sécurité et des ligues et conseils provinciaux. Ils peuvent être intégrés aux matières enseignées à l'école.

Nos enfants sont le bien le plus précieux de notre pays. La Semaine de la sécurité des enfants, qui aura lieu du 1er au 7 mai, est proclamée chaque année pour attirer l'attention des adultes sur la nécessité de ménager aux jeunes un environnement [illegible].

Trop de jeunes deviennent, tous les ans, les victimes d'accidents mortels. Beaucoup d'autres restent marqués pour la vie. Suivons les avis du Conseil canadien de la sécurité et faisons-nous un devoir d'assurer la protection de nos enfants.

Comme parents, ou enseignants ou citoyens responsables, nous pouvons tous limiter les risques d'accidents de voiture ou d'incendie, ces deux grands responsables de morts et de blessures, auxquels sont exposés les enfants.

Nos jeunes doivent avoir toutes les chances du monde de vivre en santé.

C'est nous autres, Canadiens, qui en serons les premiers bénéficiaires.

NOUVELLES NATIONALES

La semaine en bref

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Mme France Brunelle a animé une session de formation pour les employés de la Fédération des Franco-Colombiens la semaine dernière. Cette session visait à intégrer les nouveaux employés et à développer une efficacité de travail en équipe pour mieux réaliser les objectifs de la Fédération.

MANITOBA

Le président de la Société franco-manitobaine, M. Léo Robert, accompagnait le Premier ministre du Manitoba, M. Howard Pawley, à l'occasion des cérémonies entourant le rapatriement de la Constitution. ...Le Premier ministre Pawley, qui était invité le 1er avril dernier par le Club des hommes d'affaires franco-manitobains, a indiqué que son gouvernement n'avait pas de solutions miracles face à la récession économique actuelle. M. Pawley a souligné que le gouvernement doit s'associer économiquement à l'entreprise privée pour fournir de nouveaux investissements. ...Francofonds, qui est en quelque sorte le United Way des Franco-Manitobains, organisait, le 5 avril dernier, un souper pour le Club des amis de Francofonds. Quelque cent cinquante personnes participaient à ce souper. Le président du Club, le juge Alfred Monnin, a profité de l'occasion pour remercier tous les organismes qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la promotion de Francofonds.

NOUVELLE-ECOSSE

Le ministre de l'Education de la province, M. Terence Donahoe signait le 6 avril dernier, l'entente qui permettait l'établissement de la Comission scolaire Clare Argyle School Board. Deux conseillers de la municipalité d'Argyle étaient présents à la signature de l'entente pendant que le préfet d'Argyle refusait, pour sa part, d'y assister. ...Un colloque pour parents non-enseignants se tiendra les 23, 24 et 25 avril prochains au Château Halifax. Le thème du colloque est: "Qu'est-ce que je dois faire comme parent acadien pour remplir mon rôle dans l'éducation de mon enfant". Les organisateurs s'attendent à ce que 170 personnes participent à ce colloque. Toujours les 23, 24 et 25 avril, mais cette fois à Wedgeport, a eu lieu la rencontre jeunesse provinciale. Cette rencontre, dont le thème était l'éducation, abordait les quatre sujets suivants: les droits des étudiants, la loi 65 et l'assimilation, le choix de carrières et l'administration scolaire. Quelque 130 participants sont attendus à cette rencontre.

ONTARIO

Dans un communiqué émis le 15 avril, l'Association Canadienne-française de l'Ontario tient à rappeler que la Charte des droits linguistiques, contenues dans la Loi constitutionnelle 1981, n'assure toujours pas la reconnaissance du statut officiel du français en Ontario et refuse de reconnaître le droit des Franco-Ontariens au contrôle de leurs institutions scolaires, culturelles et sociales.

SASKATCHEWAN

Dans le cadre de la campagne électorale, Mme Irène Chabot présidente de l'Association Culturelle Franco-canadienne et M. Florent Bilodeau, directeur général, ont rencontré M. Allan Blakeney, chef du NPD et M. Ralph Goodale, chef du Parti libéral, les 10 et 12 avril respectivement. On leur demandait de préciser la position de leur parti face au développement de la collectivité fransaskoise. Une rencontre était également prévue pour le 17 avril avec M. Ray Bailey, chef du parti Western Canada Concept. Quant à M. Grant Devine, chef du parti conservateur, il n'a pas jugé utile de rencontrer les représentants de l'A.C.F.C.... Toujours dans le cadre des élections du 26 avril dernier, six candidats fransaskois étaient en lice. Il s'agissait de M. Paul Rousseau (Régina Sud), René Archambault (Assiniboine-Gravelbourg) et Ben Boutin (Nipawin) et Con Lalonde (Indian Head-Welsely) se présentaient sous la bannière libérale. ...Le 15 avril, M. Jacques Line, de Cancom, rencontrait des représentants fransaskois de presque toutes les régions de la Saskatchewan. M. Line a expliqué comment les Fransaskois pourraient profiter des services de Cancom. De nombreuses lettres pourraient être acheminées au CRTC en vue d'obtenir ce service de télévision. Des représentants de différents organismes fransaskois ont rencontré, aux bureaux de l'A.C.F.C., M. Raymond Vaillancourt de Statistique Canada. M. Vaillancourt a exposé la gamme des services offerts par Statistique Canada, exprimé sa volonté de rendre ces services le plus français possible et entendu les plaintes des Fransaskois. ...L'A.C.F.C. a refusé l'invitation du comité provincial du Conseil de l'unité canadienne et du ministère des Affaires Intergouvernementales de participer au gala multiculturel ainsi qu'à un dîner prévu pour le 18 avril. Ces activités ont été organisées pour souligner le rapatriement de la Constitution du Canada.

FEDERATION CULTURELLE DES CANADIENS-FRANCAIS

Du 14 au 17 avril se tenait à Katimavik, le stage de formation pour les organisateurs de spectacles et les artistes de l'Ontario. Ce stage était organisé par la F.C.C.F. en collaboration avec le R.C.F.O. et l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada. Quelque 50 personnes participaient à ce stage. ...Le 17 avril la présidente, le vice-président et le directeur général de la F.C.C.F. de même que le président de R.C.R.O. se sont joints aux participants. ...Un atelier de formation pour les distributeurs de disques chez les francophones minoritaires se tiendra à St-Boniface les 30 avril et 1er mai prochains. Bernadette et Raymond Hébert agiront à titre de personnes-ressources lors de cet atelier.

LE SCOUTISME: Un avenir incertain

Depuis une quinzaine d'années le mouvement scout éprouve de plus en plus de difficultés à recruter des membres, surtout chez les adolescents.

Ce phénomène ne concerne pas uniquement l'Alberta, en réalité c'est un problème de fond qui remet en cause l'interprétation de l'esprit du scoutisme.

Le mouvement scout a longtemps été synonyme d'esprit d'organisation, de volonté personnelle, de courage et de débrouillardise. C'est dans la nature que les jeunes exercent ces qualités, et cela en conformité avec la pensée de Baden Powell.

Le mouvement scout a aussi créé ses propres traditions que l'on craint de briser. Pourtant, les organisateurs doivent faire face à ce défi; d'une part le changement est essentiel à la survie du mouvement, et d'autre part il est difficile d'opter pour un changement de cap signifiant peut-être une disparition prochaine du scoutisme.

Le facteur principal qui presse le mouvement scout à réagir est sans doute le rythme auquel nos sociétés occidentales évoluent, et la seule façon de garder une place dans ces sociétés en évolution rapide est d'évoluer avec elles. Mais ce n'est pas facile, surtout si le conservatisme l'emporte sur les idées nouvelles.

L'une des choses que les organisateurs doivent prendre en considération est l'existence d'un milieu urbain. Les jeunes doivent apprendre à vivre dans un milieu urbanisé, où le rythme est rapide, où les conditions pour se débrouiller ou pour vivre en équipe sont très différentes que dans la nature.

Il faut comprendre qu'à l'époque où Baden Powell a créé le mouvement scout la nature avait une très grande importance. En effet, la population étant surtout rurale, la nature n'était pas seulement destinée au jeu, c'était un milieu de vie.

Le créateur du scoutisme a donc tenté d'inciter les jeunes à dominer cette nature pour y mieux vivre et en tirer une source de satisfaction.

Mais aujourd'hui les jeunes sont urbains et c'est avec la ville qu'ils doivent apprendre à vivre.

Il semble clair que la coupure avec le passé est sans équivoque, mais il ne faut pas croire pour autant que les raisons qui ont motivé Baden Powell à fonder le mouvement scout soient mises en doute. Sa pensée doit inspirer les organisateurs, ces derniers doivent aussi considérer chaque époque selon ses exigences. Mais quelles sont donc ses exigences?

Ceux qui peuvent répondre le mieux à cette question, ce sont les jeunes eux-mêmes. Ils sont parfaitement en mesure d'exprimer leurs besoins.

Pour reconquérir l'adolescence, le mouvement scout doit se faire une nouvelle image, d'abord en commencant un dialogue avec la jeunesse. Il faudrait aussi laisser aux adolescents le soin d'établir des orientations conformes à leurs besoins. Le rôle de l'animateur devient très important et nouveau, il doit s'assurer que la pensée du scoutisme demeure à travers les actions que veulent entreprendre les jeunes.

Le mouvement scout francophone de l'Alberta cherche actuellement de nouvelles formules, les organisateurs sont dynamiques et font des efforts constants pour agrandir le nombre de membres.

Si le succès couronne l'effort, nous pouvons déjà affirmer que la minorité francophone sera doté d'une organisation scoute solide. Mais avant d'en arriver là il reste beaucoup à faire.

BOISSONNAULT suite de la page 5

d'autres continuent de le faire. Ses enfants et petits-enfants n'avaient qu'à se demander "ce que pense Pé-père" d'une situation donnée pour savoir à quoi s'en tenir eux-mêmes...tâche souvent ardue!

Prions pour lui; prions-le aussi, tout en croyant que "Jésus est Verbe, Voie, Vérité, et Vie". (Jean 1 : 14 et 14:6)

Par la voix du FRANCO, la famille d'Hector Boissonnault dit MERCI pour les témoignages de sympathie, les honoraires de messes, et les contributions à l'"Alberta Heart Foundation". Merci aussi à tous ceux et celles qui ont fait le don de temps, de distance, de téléphones ou autres services qui auraient pu passer inaperçus.



LA BEATIFICATION DU FRERE ANDRE:

Un évènement de grande actualité

Ottawa (C.E.C.C.)

"La béatification du Frère André arrive comme une bouffée d'air frais, une halte au milieu de la course, une oasis de paix dans notre monde bouleversé par la course aux armements, l'inflation, la pauvreté, le chômage, les grèves, les injustices et la violence".

C'est en ces termes que s'exprime le président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, Mgr Henri Légaré, au début d'un message de trois pages qu'il vient de publier à l'occasion de la béatification du Frère André.

"La béatification du Frère André, affirme-t-il, nous met le coeur en fête car elle nous invite à célébrer les vertus héroïques de l'un des nôtres, un fils du terroir, un membre de la famille en quelque sorte". Cette béatification, elle, nous réconforte aussi, et nous incite à aller de l'avant dans le sillage de celui qui a vécu tant de situations semblables aux nôtres, de continuer Mgr Légaré.

Dans son message, le Président de la C.E.C.C. trace un portrait assez détaillé du nouveau bienheureux, de ses comportements et des différentes situations auxquelles il a dû faire face. "Ce n'était pas chaque jour la fête" fait remarquer Mgr Légaré. Célébrer une béatification, poursuit-il, c'est célébrer une apogée, un couronnement, mais c'est aussi prendre conscience des exigences et des efforts auxquels a dû s'astreindre le Frère André.

Selon le Président de la Conférence des évêques, "les gens qui accourent par milliers vers le Frère André expriment des besoins qui ressemblent étrangement aux nôtres. Ils lui parlent de souffrance, de douleur, de maladie, de perte d'emploi, de découragement, d'injustice, de problèmes de toutes sortes. Ils vivent une époque où il est question de rationnement, du pain, du lait, de la farine, de la pénurie de l'huile à chauffage, de la diminution de la vente des automobiles, de la chute des actions, de l'effondrement de l'industrie du textile, de la guerre, de l'enrôlement obligatoire, de la crise économique, du climat d'insécurité, du chômage, des salaires de famine, de mécanisation des emplois, de nationalisme, etc."

Doué d'une foi audacieuse et sans condition, le Frère André voit toujours la volonté du Seigneur en tout ce qui lui arrive, souligne Mgr Légaré. Humble et pauvre, dépouillé de tout et surtout de lui-même, il se voit uniquement comme "le pauvre" du Seigneur. Il s'étonne même qu'on lui attribue une puissance de guérison.

Pour Mgr Légaré, le dernier message que nous livre le Frère André de son lit d'agonisant est tout orienté vers le service qu'il désire rendre à ses compatriotes. Il s'exprimait en ces termes: "Quand quelqu'un fait du bien sur la terre, ce n'est rien en comparaison de ce qu'il pourra faire une fois rendu au ciel". Alors fait remarquer Mgr Légaré, "que d'espoir pour nous tous dans cette invitation à recourir à la protection de celui qui se souvient toujours".

Rénovation et entretien de la pelouse

Dans le cas d'une rénovation partielle de la pelouse au printemps ou à la fin de l'été, assurez-vous au préalable que la pelouse recèle au moins 50% de bonnes herbes. Sinon vous devrez la recommencer complètement tel que prescrit au début (nettoyage, labourage, fertilisation du sol). Si vous avez à recommencer seulement l'ensemencement, employez un herbicide (Gramoxone, Weedrite, etc.) qui, en 24 heures, tuera toute la végétation y compris les mauvaises herbes. Il ne vous restera qu'à ensemencer et fertiliser la surface du sol, tout en maintenant un bon niveau d'humidité par de fréquents arrosages (sous formes de vaporisations).

Au printemps, vous devez enlever du terrain les cailloux, les vieilles branches et les feuilles ainsi que la cheume (c'est-à-dire les pousses de gazon mort). Ces "parasites", en formant une épaisse couche à la surface empêchent les éléments nutritifs et l'air de se rendre jusqu'aux racines des herbes. De même si vous jugez trop dense le sol de votre pelouse, vous pourrez utiliser un appareil appelé aérateur pour permettre une perméabilisation du sol. L'automne est aussi une époque idéale pour accomplir ces travaux en raison de la fraîcheur propice à l'ensemencement et à la fertilisation (par exemple en employant un engrais 12-4-8 fort en azote).

Ce qui précède concerne sans doute les pelouses obtenues par ensemencement (grains d'herbes à gazon); toutefois, si l'on fait exception de l'ensemencement, toutes les autres opérations (fertilisation, labourage, déchaumage, herbicide, aération, etc.) s'appliquent naturellement à la pelouse à base de tourbe.

TERESA suite de la page 3

"CA ME FAIT PEUR"

Vivant par choix dans la plus stricte pauvreté, Mère Térésa n'a pas caché sa crainte de recevoir tant d'argent qui pourrait représenter quatre fois la somme qu'elle a reçue en 1979 lorsqu'elle s'est vu décerner le prix Nobel de la Paix.

• "Ca me fait peur", a-t-elle confié à ses généreux bienfaiteurs de Saint-Paul, ajoutant encore qu'elle ne savait trop de quelle façon elle pourrait le plus utilement utiliser cet argent.

Aussi, une délégation de Saint-Paul s'est-elle rendue lui rendre visite à Calcutta à la fin de décembre dernier dans le but d'examiner avec elle à quelle fin ce don pourrait servir. On s'est finalement entendu sans difficulté pour établir à Ranchi, à 500 kilomètres au nord-ouest de Calcutta, une nouvelle colonie de lépreux qui comprendra un centre d'accueil, un dispensaire des ateliers, des maisonnettes, etc. Cet endroit s'appellera "Gift of Love" (Don d'amour)

Ce voyage, que M. Charberland qualifie d'"épique", a présentement toutes sortes de répercussions sur la population de Saint-Paul. Un des membres de la délégation était M. Lucien Drouin, propriétaire du "St-Paul Journal". Ce dernier a visiblement été ému et bouleversé par toute la misère qu'il a vue en Inde. Et sûrement aussi par cette grande figure prophétique qu'est Mère Térésa. Aussi après son retour, M. Drouin a publié dans son journal des reportages et des photos à profusion sur la déchirante réalité de l'Inde.

De plus, le "Mother Teresa Habitat Institute" a monté tout un diaporama sur l'oeuvre de miséricorde de cette religieuse, et grâce à cet instrument audio-visuel, tout le monde à Saint-Paul y est devenu familier, depuis l'école élémentaire jusqu'à la Chambre de commerce.

Aussi, quand Mère Térésa arrivera à Saint-Paul, au mois de juin, elle sera accueillie par des gens qui la connaîtront déjà depuis longtemps, des gens qui auront appris à "donner jusqu'à temps que ça fasse mal"; des gens enfin dont elle aura déjà gagné l'affection. Et qui sait, elle leur laissera peut-être un souvenir bien tangible, car Mgr Roy a confié qu'il était possible que la congrégation qu'a fondée Mère Térésa en 1948 (les Missionnaires de la Charité) y ouvre une maison et y envoie quatre religieuses pour s'occuper des plus deshérités.



VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Il ne se passera rien de déterminant sur le plan du coeur. Vous vous sentirez un peu prisonnier des habitudes prises mais vous n'éprouverez pas vraiment le désir d'y échapper et de bousculer votre existence.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

La personne qui vous aime cherchera à vous aider à mieux vous extérioriser. Dominez votre timidité. Oubliez-vous davantage et ne vous croyez pas le centre de l'univers. Cessez d'être capricieux.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Vous vivrez un sentimentalité véhémente avec un esprit d'avant-garde et d'innovation. La personne aimée fera preuve d'originalité même dans sa façon de s'exprimer. Vous assisterez à une réunion d'amis.

Bélier — du 21 mars au 20 avril

Vous semblerez vous désintéresser des sentiments et de la susceptibilité d'un être aimant. Ne jouez pas le philosophe à l'esprit myope; donnez-vous du mal pour gagner et conserver l'amour.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

Vos petits soucis d'ordre sentimental mettront surtout votre amour-propre en jeu. Vous jouerez à l'incompris, alors qu'il vous serait facile avec un peu de doigté de ne pas chagriner la personne qui vous aime.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

N'allez pas trop vite en besogne; votre hâte à vouloir vous concilier les bonnes grâces d'une personne qui éprouve un tendre sentiment à votre égard peut blesser la délicatesse de cet être sensible et amoureux.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Vous auriez tort de négliger votre intuition qui est excellente et vous donnera la marche à suivre pour éviter les écueils dans votre vie sentimentale. Vous bénéficierez d'un amour constructif et harmonieux.

Lion — du 23 juillet au 23 août

Vous parviendrez à atteindre vos objectifs sur le plan sentimental. La personne aimée aura tendance au laisser-aller, ce qui vous tapera sur les nerfs. Ne manquez pas de tact et méfiez-vous de votre nervosité.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Des obligations familiales vous demanderont de remettre certains projets. Vous connaîtrez quelques contrariétés sur le plan du coeur. N'idéalisez pas trop la personne aimée et fuyez les aventures.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Commencez par vous accepter vous-même tel que vous êtes, et vous serez plus heureux. Un peu de tension régnera sur le plan de vos amours, la personne qui vous aime souffrira d'ennui, de solitude; voyez-y.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Vous vous orientez vers plus de maturité dans vos réactions; vous ferez preuve de tolérance, d'indulgence, et vous pardonnerez facilement les petits manquements de la personne qui vous aime.

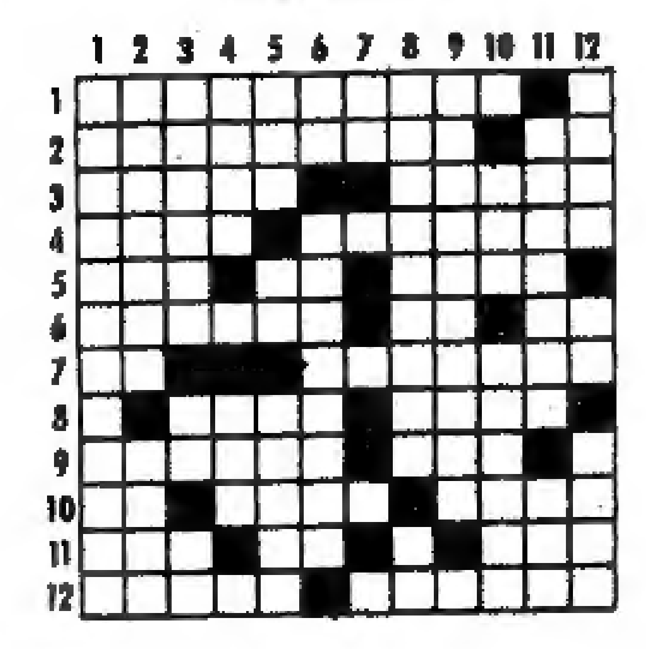
Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Les petites difficultés de la vie quotidienne vous sembleront légères. Si la personne aimée ne se montre pas aussi enthousiaste que vous-même, vous essaierez avec subtilité de lui faire voir le bon côté des choses.

S.O.P.

MOTS CROISES

PROBLEME 3695



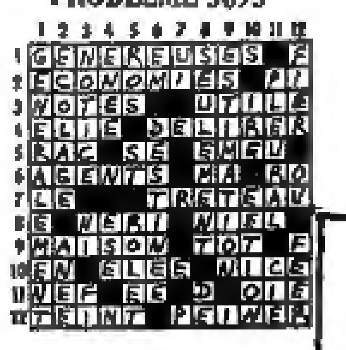
HORIZONTALEMENT

1—Libérales.
2—Ce que l'on a épargné. — De l'alphabet grec.
3—Mémoires. — Qui rend service.
4—Petit prophète. — Avoir des égarements causé par la fièvre.
5—"Car", inversé. — Pron. pers. — Genre d'oiseaux coureurs australiens.
6—Tout ce qui agit (pl.). — Poss. — De l'alphabet grec.
7—Largeur d'une étoffe. — Pour soutenir une table.
8—Fondateur de la congrégation de l'Oratoire. — Comm. de Belgique.
9—Habitation. — Promptement.
10—Dans. — Anc. ville d'Italie. — Niais.
11—Partie d'une église. — Jumelles. — Oiseau domestique.
12—Coloris du visage. — Affliger.

VERTICALEMENT

1—Ordinairement.
2—Etat d'écolier. — Charge d'un âne.
3—Connaissance, attention. — Nég. — Marque le dédain, le dégoût.
4—Prince troyen. — Dans la rose des vents.
5—Peigne du tisserand. — Saint. — Petit rôle.
6—Eminence. — Sort.
7—Voyelles.
8—Uniquement. — Outil de la couturière.
9—Evaluation.
10—Colère. — Père d'Andromaque.
11—Qui appartient à la plèvre. — Abrév. commerciale.
12—Altier. — A quel endroit. — Enchanter.

PROBLEME 3695



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	E	N	E	R	E	U	S	E	S	■	F
2	E	C	O	N	O	M	I	E	S	■	P	I
3	N	O	T	E	S	■	■	U	T	I	L	E
4	E	L	I	E	■	D	E	L	I	R	E	R
5	R	A	C	■	S	E	■	E	M	E	U	■
6	A	G	E	N	T	S	■	C	A	■	R	O
7	L	E	■	■	■	T	R	E	T	E	A	U
8	E	■	N	E	R	I	■	N	I	E	L	■
9	M	A	I	S	O	N	■	T	O	T	■	F
10	E	N	■	E	L	E	E	■	N	I	C	E
11	N	E	F	■	E	E	■	D	■	O	I	E
12	T	E	I	N	T	■	P	E	I	N	E	R

NOS PAROISSES FRANCOPHONES

MESSES DU DIMANCHE

Immaculee Conception 10830-96e rue

DIMANCHES - 10h30 et midi

Ste-Anne 16422 - 99A avenue

SAMEDIS - 17h15
DIMANCHES - 10h30 et midi

St-Joachim 9926 - 110e rue

SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 8h00 - 10h00 et midi

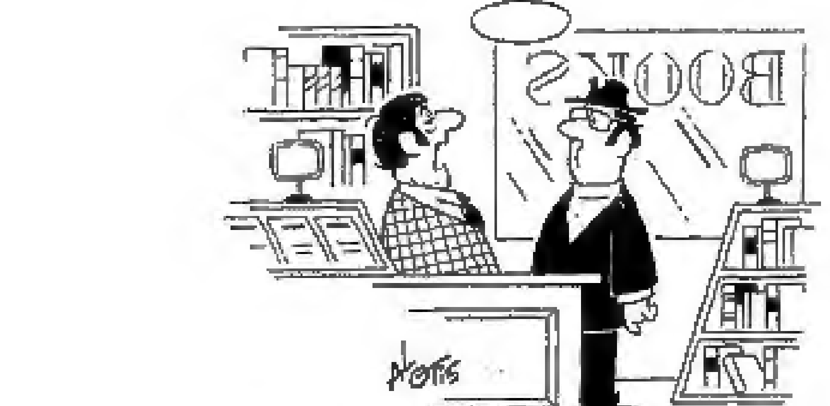
St-Thomas D'Aquin 8760-84e avenue

SAMEDIS - 19h00
DIMANCHES - 09h30 et 11h00

Ste-Famille à Calgary 5e rue S.O.

SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 10h30, midi et 19h30

“L'heure du bain.”



“Une bible? Aimeriez-vous l'avoir en livre de poche, recouvert, deluxe, condensé, illustré, mono, stéréo ou sur cassette?”

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE

Terrain à vendre. Lot de 50 X 150 pieds, à Legal. Appelez Rot au numéro 437-4626.

A vendre robot-culinaire de marque Iona, presque neuf. Valeur de 119$, vendrait pour 75$ Communiquez au no. 451-3829 en tout temps.

Yamaha Tourne Disque à entraînement direct manuel, Excellente condition valeur 350.$ avec cartouche, demande 165.$. AM-FM Tuner Stéréo 30 watts-8 pistes Panasonic, valeur 165$. excellente condition. Demande 70$. Demandez Danielle Leblanc 478-0530 465-7151.

A vendre 2 lits simples, à prix modique. Contactez après 6 h. 439-5306

2 perruches: male & femelle, cage 1 accessoires inclus, 75.00 demandez Lynn après 6 h 423-7749

Je suis à la recherche d'une "living House Keeper" nous avons 2 jeunes enfants. Aux intéressés appelez à frais virés Michelle 778-5691 à Whitecourt.

Prendrais pensionnaires - nouveaux arrivants pour quelques jours. 10$ par jour, 15$ logé-nourri. 452-0173

Ameublement de maison à vendre. Prix à discuter, appeler après 6 h 439-5306

SERVICES DOMESTIQUES

Femme mature offre ses services pour garder à domicile des enfants ou prendre soin de personne âgée. 477-5661

Bonnie Doon. Demande gardienne du lundi au vendredi 8 h à 5 h à la maison si possible: enfant de 7 mois... Marie-Hélène au no. 437-6923

Jeune femme offre ses services en français pour garder des enfants chez elle, du lundi au vendredi; 10$ par jour par enfant. Contactez Mme Bouchard, 12021 - 66e rue, Edmonton, au no. 471-2914.

Offre mes services pour garder 1 ou 2 enfants à ma maison (sur semaine), située dans le centre-ville. Pour information 488-8740, demandez Johanne.

Jeune femme expérimentée offre ses services pour garder des enfants âgés entre trois mois et cinq ans chez une famille française. Je voudrais aussi demeurer (à live-in). Je serais prête à commencer immédiatement. Veuillez s'il vous plaît communiquer avec Lyne à 451-2629 ou Brigitte à 434-9341. Merci.

Millwoods. Recherche jeune fille pour partager maison avec une famille anglaise. Contacter Bernice 468-5369

Westmount Shopping Centre jeune femme garderait enfants chez elle du lundi au vendredi 10$ par enfant. 452-0173

DIVERS

Bureau à partager avec l'ACFA d'Edmonton. Contacter 465-0976.

Ferait emploi de peinture à temps partiel. Contactez Claude à 439-5306.

Je suis seule et je travaille et j'ai besoin d'une gouvernante. Aussi, je désire apprendre à parler en français couramment. Vous devez aimer les chats. Si intéressé, communiquer avec Elly au no. 458-5795 après 6 h.

Recherche travaux couture. Téléphonez 463-2796

Demande jeune fille au paire pour travailler à la campagne 10 km d'Edmonton. Communiquez avec Marie-Hélène 465-7839.

Pour tout genre de rénovations, peut importe l'importance: de la finition de sous-sol aux travaux de béton, appelez Steven 436-7340 après 6 h.

A vendre tricycle grosseur moyenne, presque neuf, on demande $30. Bicyclette 16" - $30., lit simple avec matelas, $50.; botte de cuir pour enfant pointure 11, $20. A la recherche d'une bicyclette de 20 à 24" pour fille, téléphonez après 6 h à Ginette 435-3010